

CARREFOUR INFORMATION



Avril 2009

Mardi 31

CONFÉRENCE

- **Thème** : Des groupes de la société civile salvadorienne ont fait appel à la présence de brigades internationales pour assurer le déroulement pacifique des élections du 15 mars. Nous vous invitons donc à venir entendre le compte-rendu de trois conférenciers qui ont fait partie d'une de ces brigades, puis à participer à une discussion sur les enjeux de la démocratie et de la paix à El Salvador.
- **Invités** : **Yves Carrier**, docteur en théologie et spécialiste de l'Église d'Amérique latine; **Dario Garcia**, Salvadorien réfugié au Québec et ancien délégué international pour le parti *Front Farabundo Martí pour la libération nationale* (FMLN); **Mayou Soulière**, étudiante au baccalauréat en développement international à l'Université Laval.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Services diocésains, salle 153
1073, boul. René-Lévesque Ouest, Québec
- **Information** : Développement et Paix, 418-683-9901
- Organisée par Développement et Paix

20 au 25

FESTIVAL DE FILMS : VUES D'AFRIQUE

La 25^{ème} édition du Festival Pan-Africa International, c'est plus d'une centaine de films en provenance d'une quarantaine de pays; ce sont des films de réalisateurs et réalisatrices d'Afrique, des pays créoles et du reste du monde. Suite aux projections, plusieurs cinéastes, réalisateurs, journalistes du Canada, d'Afrique et d'Europe prendront part à des débats et colloques.

Pour plus d'informations, consulter le site Web : www.vuesdafrique.org

La passion de la solidarité



LUNDI 20 AVRIL

C'EST DIMANCHE! (Algérie – France ; 30 min.)

- **Thème** : Alors qu'il est renvoyé de son collège, Ibrahim, treize ans, laisse croire à son père qu'il a décroché un diplôme...

JOHNNY MAD DOG (France ; 96 min.)

- **Thème** : Johnny, quinze ans, enfant-soldat aux allures de rappeur et armé jusqu'aux dents, est habité par le chien méchant qu'il veut devenir. Avec son petit commando, il vole, pille et abat tout ce qui croise sa route. Ces adolescents abreuvés d'imageries hollywoodiennes et d'informations travesties jouent à la guerre... Laokolé, seize ans, poussant son père infirme dans une brouette branlante, s'efforce de fuir sa ville livrée aux milices d'enfants-soldats, avec son petit frère Fofu, dix ans. Tandis que Johnny avance, Laokolé fuit...
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

MARDI 21 AVRIL

H'RASH (Maroc – France ; 29 min.)

- **Thème** : Casablanca. Arnaques, flics corrompus, Islamistes et football. Lwiyen, escroc de métier et son ami Assad, ivrogne nihiliste, ne valent pas grand-chose, mais ici ils sont loin d'être les pires. Leur amitié survivra-t-elle à Casa?

ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS (Égypte – France ; 105 min.)

- **Thème** : En 1987, les cinéastes égyptiens entament une grève de la faim pour défendre leur droit à la liberté d'expression. Parmi eux, le cinéaste Yehia songe à l'amour qu'il éprouve pour le jeune Amr et fait la connaissance de la belle Nadia.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

MERCREDI 22 AVRIL

LE RALLYE D'HÉLÈNE (République démocratique du Congo ; 22 min.)

- **Thème** : Le quotidien de la jeune Hélène, contrôleur dans un Taxi Minibus... un travail traditionnellement attribué aux hommes!

NOTHING BUT THE TRUTH (Afrique du Sud – France ; 75 min.)

- **Thème** : Siphon Makhaya travaille à la Bibliothèque Centrale de Port Elisabeth. Il en est le directeur adjoint et espère, après 43 ans de bons et loyaux services, d'humiliations et de souffrances endurées pendant l'apartheid (dont le meurtre de son fils), pouvoir enfin en prendre la direction alors que la politique de la nouvelle Afrique du Sud valorise la promotion des Noirs. Siphon vit seul avec sa fille, Thando, qui suit les débats de la Commission Vérité et Réconciliation dans l'espoir de connaître enfin la vérité sur le meurtre de son frère.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

La passion de la solidarité



JEUDI 23 AVRIL

DEMAIN SERA DIFFÉRENT (Angola – France ; 11 min.)

- **Thème** : Un homme et une femme qui se connaissent depuis quelques jours rentrent à pied d'une réunion de travail tardive, le soir où le pays vient de basculer dans le totalitarisme. Sur un fond de ville en état d'urgence, ils seront incapables de s'avouer leur attirance réciproque.

CORAZONES DE MUJER (Italie ; 85 min.)

- **Thème** : Zina, une jeune Italienne d'origine marocaine, est sur le point de se marier avec un riche musulman. Shakira, un travesti marocain qui a la réputation d'être le meilleur couturier de Turin, est chargé de la confection de sa robe de mariage. Lors d'un essayage, Zina fond en larmes dans les bras de Shakira : elle est terrifiée à l'idée de se marier car elle n'est plus vierge. Shakira décide de l'aider. Sous prétexte d'aller choisir des accessoires et des tissus au Maroc, ils décident de se rendre ensemble à Casablanca où Zina pourra se faire recoudre l'hymen. Pour mener à bien leur voyage, Shakira est obligé de reprendre son allure de garçon pour entrer dans son pays d'origine...
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

VENDREDI 24 AVRIL

LA VIE RÉVÉE DE SARAH (Haïti ; 26 min.)

- **Thème** : Le village de Mahotièrè, dans le sud-est d'Haïti, se révèle à nous comme un Eden protégé par les dieux. Malgré la pauvreté des habitants, on est loin de l'âpre misère de Port-au-Prince. Sarah, en reine des lieux, y a élu domicile depuis quelques années.

MANGE, CECI EST MON CORPS (Haïti – France ; 105 min.)

- **Thème** : Haïti, île noire, solitaire, abandonnée à sa pauvreté et à sa misère. Madame, une femme blanche, vit dans ses fantasmes coloniaux où elle enseigne et nourrit les masses damnées de la terre. Une expérience cinématographique hypnotique et viscérale qui nous emmène au plus profond de la souffrance spirituelle et matérielle de la première République Noire.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

SAMEDI 25 AVRIL

PROGRAMMATION FAMILLE (8 ans et +)

HUNGU (Canada ; 9 min.)

- **Thème** : Sous le soleil d'Afrique, un enfant marche avec les siens dans le désert. La mort rôde, mais l'âme d'une mère ressuscitée par la musique redonnera force et vie à l'enfant devenu un homme.

EXPÉRIENCE AFRICAINE (France ; 85 min.)

- **Thème** : Au collège de Marciac, certains élèves ont choisi l'option jazz, dont l'objectif n'est pas forcément d'en faire des musiciens professionnels mais de parier que, grâce à la musique, la culture au sens large, continuera à occuper une part importante dans leur vie future. C'est dans cet esprit qu'arrivent au collège des musiciens de Guinée invités par le proviseur. Ils initient les élèves à un



jazz joué avec les instruments traditionnels africains puis les emmènent à Conakry, sur le continent noir où sont les racines du jazz et partagent un moment de leur vie avec eux.

- **Heure** : 14 h 30
- **Lieu** : Musée de la civilisation, Auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Coût** : 5 \$; 3 \$ pour les Amis du Musée, les membres d'Antitube et les étudiants

- Organisé par Vues d'Afrique et le Musée de la civilisation de Québec

Mardi 21

MIDI-CONFÉRENCE

- **Thème** : Vous planifiez partir à l'étranger et vous voulez voyager autrement? Venez découvrir le monde du tourisme durable! À travers ce midi-conférence, le sixième d'une série d'ateliers sur la consommation responsable, Carrefour Tiers-Monde aborde les principes de cette forme de tourisme tout en proposant des façons concrètes de les mettre en pratique. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!
- **Heure** : 12 h
- **Lieu** : Auberge l'Autre Jardin, salle de conférence
365, boul. Charest Est, Québec
- **Information et réservation (places limitées)** : Alexandre Poupart, 418-647-5853 poste 7703

- Organisé par Carrefour Tiers-Monde

Mercredi 22

CARAVANE SOLIDAIRE

- **Thème** : Sous le thème « Des barrages hydroélectriques qui ne font pas l'unanimité d'une Amérique à l'autre », la quatrième Caravane Solidaire débarque cette année à Québec avec à son bord trois invitées : **Juana**, femme autochtone chatina de l'état de Oaxaca au Mexique et déléguée de COPUDEVER; **Ana**, militante pour les droits humains au El Salvador qui travaille pour l'organisme FUNPROCOOP; et **Merilda**, femme innue de Pessamite/Bestiamites et retraitée de l'organisme Femmes Autochtones du Québec. Toutes partageront l'expérience vécue par leur communauté concernant la construction (ou l'éventuelle construction) de méga barrages hydroélectriques.
- **Formule** : La soirée débutera par un 5 à 7 informel, puis la présentation aura lieu à 19 h. Une discussion suivra les témoignages des invitées et la soirée se terminera en beauté avec musique et danse!
- **Lieu** : Tam Tam Café
421, boul. Langelier, Québec
- **Information** : Stéphanie Robert du Comité pour les droits humains en Amérique latine, 514-387-5550
Éric Chastenay de Développement et Paix, 418-683-9901

- Organisée par le Comité pour les droits humains en Amérique latine et Développement et Paix



Mercredi 29 QUINZAINE DU COMMERCE ÉQUITABLE : LANCEMENT

- **Thème :** Chaque année, du 1^{er} au 15 mai, la Quinzaine du commerce équitable se veut une célébration de la solidarité et des bienfaits qu'engendre ce type de commerce. Tant au Québec qu'ailleurs au Canada, l'événement a comme mission de promouvoir le commerce équitable auprès du grand public à travers conférences, manifestations et rencontres entre consommateurs d'ici et producteurs du Sud.
Pour la programmation complète, prière de consulter le site Web : www.quinzaine-equitable-quebec.blogspot.com.
- **Lieu :** Château Bonne Entente
3400, chemin Sainte-Foy, Québec
- **Information :** Alexandre Poupart de Carrefour Tiers-Monde, 418-647-5853 poste 7703
- **Important : sur invitation seulement**
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale



Les 7, 8 et 9 mai 2009, venez faire preuve de solidarité envers les personnes atteintes de sclérose en plaques en donnant quelques heures de votre temps pour :

Vente de fleurs dans un kiosque : 7, 8 et 9 mai

Livraison de fleurs : 6, 7, 8 et 9 mai

Préparation des fleurs : 4 au 7 mai

C'est une occasion en or pour rencontrer des gens intéressants et contribuer au bien-être de votre collectivité, car nous avons tous besoin de donner un peu de nous-mêmes pour être heureux.

APPELEZ SANS TARDER AU 418-529-9742,
ET DEMANDEZ MÉLODIE!

La passion de la solidarité



Le mot de CTM

Malgré l'équinoxe de mars, le véritable printemps débute en avril, mois tout neuf de soleil encore froid et d'odeurs délicates. Pour beaucoup d'entre nous, c'est l'occasion d'ouvrir toutes les fenêtres pour faire entrer le nouvel air frais dans des pièces calfeutrées depuis l'hiver; c'est aussi la saison du ménage en bonne et due forme, des vieilleries que l'on jette pour mieux faire place aux derniers modèles. Dans une optique de consommation responsable, Carrefour Tiers-Monde vous invite donc à faire un tri intelligent, recyclant ce que vous pouvez, limitant les nouveaux achats et donnant ce qui ne sert plus. De plus, si vous choisissez de célébrer Pâques et la venue du printemps, songez à le faire de façon solidaire en vous procurant un peu de chocolat équitable!

Pour ce qui est de Carrefour Tiers-Monde, qui dit nouvelle saison dit nouveaux projets... et plusieurs commencent sérieusement à se mettre en branle ce mois-ci! Le guide pédagogique *Avec Laurence*, qui est destiné aux enseignants des 4^e, 5^e et 6^e années du primaire et qui aborde les questions de l'équité et des droits des enfants dans le monde, en est aux dernières étapes de réalisation. Deux membres de notre équipe travaillent également d'arrache-pied sur la Quinzaine du commerce équitable, dont les activités s'étaleront sur les deux premières semaines de mai. Ils en sont à l'élaboration de la programmation détaillée de l'événement, que vous pourrez bientôt consulter à l'adresse suivante : <http://quinzaine-equitable-quebec.blogspot.com>.

Par ailleurs, l'éducation à la solidarité internationale demeure un des piliers de la mission de l'organisme, et l'équipe en entier s'activera tout au long du mois d'avril afin d'assurer la poursuite des activités. Dans le cadre d'une série d'ateliers sur la consommation responsable amorcée à l'automne, Carrefour organise le mardi 21 avril un midi-conférence sur le thème du tourisme durable; le grand public est invité à y assister! D'autres présentations sont également prévues, en milieu scolaire et ailleurs, sur la consommation responsable et la souveraineté alimentaire.

Sur ce, un très beau mois d'avril à toutes et à tous!



Pour vous impliquer à Carrefour Tiers-Monde et à la Boutique ÉquiMonde!

- Si le monde vous intéresse...
- Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...
- Si vous aimez le contact avec les gens...
- Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...
- Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou Si vous êtes disposés à travailler occasionnellement la fin de semaine?



Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



Vous désirez vous impliquer... mais de façon plus ponctuelle? Joignez-vous à notre escouade d'affichage!

- Si vous êtes disponible une ou deux heures par mois...
- Si vous connaissez bien votre quartier...
- Si vous voulez faire votre part pour sensibiliser la population aux enjeux de la solidarité internationale...

Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



La passion de la solidarité



Boutique ÉquiMonde

Posez un geste solidaire... Passez à la boutique ÉquiMonde, la première boutique de commerce équitable à Québec!



riz • thé • tisane • café • épices • chocolat • articles de décoration • vêtements • bijoux • vaisselle • etc

Située à l'**Auberge l'Autre Jardin** au 365, boulevard Charest Est (angle de la Couronne), Québec.

Heures d'ouverture

Lundi au mercredi 9 h à 17 h

Jeudi et vendredi 9 h à 21 h

Samedi 9 h à 17 h

Dimanche fermée

La boutique sera également **fermée** les **25 et 26 décembre**, de même que les **1^{er} et 2 janvier**.

Au plaisir de vous y rencontrer !

Rappelons qu'en tant que consommateurs, nous détenons une grande influence collective sur le monde qui nous entoure. Acheter équitable, c'est vraiment faire un choix en faveur d'un développement durable et d'une consommation responsable.



RÉSEAU du
**FORUM
SOCIAL**
de Québec-Chaudière-Appalaches

Pour un calendrier sociocommunautaire et citoyen pour la région de Québec, visitez ce site:

<http://www.reseauforum.org/calendrier>



La passion de la solidarité



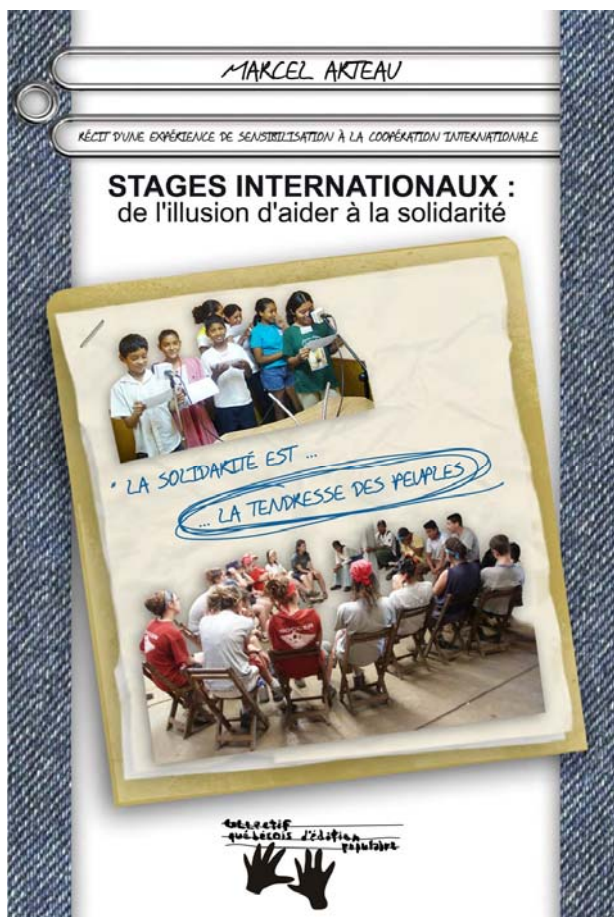
Nous faire connaître vos activités
pour le **Carrefour information** du mois de MAI
Avant 16 h 30, le 27 avril 2009

Nicole Piché
Carrefour information

Carrefour Tiers-Monde
365, boul. Charest Est
Québec, G1K 3H3
npiche@carrefour-tiers-monde.org
www.carrefour-tiers-monde.org

**Vous voulez placer une publicité dans le Carrefour information ?
Contactez Linda Tremblay, à Carrefour Tiers-Monde.**

**Hébergez votre site Internet sur
<http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde.**



Stages internationaux : de l'illusion d'aider à la solidarité Marcel Arteau

Nous berçons-nous d'illusions lorsque nous cherchons à sensibiliser les jeunes du Nord à solidarité internationale? C'est la question que pose ce livre à celles et à ceux qui vivent et organisent des stages de coopération internationale. Il présente le récit d'un groupe de jeunes Québécoises et Québécois partis au Nicaragua pour se sensibiliser à la réalité quotidienne des personnes de ce pays du Sud.

C'est à une remise en question de notre conception de l'aide internationale que nous invitent les responsables de ces stages, le Groupe d'entraide internationale Spirale et le Centro Comunitario Oscar Arnulfo Romero. Ce livre est donc un appel lancé à celles et ceux qui organisent de tels stages, ainsi qu'à toute personne qui souhaite s'ouvrir sur le monde, réfléchir à la question de la solidarité internationale et agir en faveur de son développement.

Pour plus d'information : www.cqep.info
Courrier électronique : info@cqep.info
Téléphone : 418-649-0643

La passion de la solidarité



Article du mois

Supplément du Carrefour info d'avril 2009
Le Monde diplomatique, novembre 2008

EXTENSION MONDIALE DU FÉMINISME

PAR SONIA DAYAN-HERZBRUN

Se développant dans différents pays du monde occidental à partir de la fin des années 1960, le mouvement des femmes a fait l'objet d'une reconnaissance internationale dès 1975, proclamée « année de la femme » par l'Organisation des Nations unies (ONU) qui organise, à Mexico, la première conférence pour les femmes. Le mouvement s'est ainsi étendu, organisé, mondialisé. La perspective de la fin de la guerre froide a permis de considérer que la troisième de ces conférences, celle de Nairobi, en 1985, marquait la naissance du féminisme mondial. Dix ans après (1995), la conférence de Pékin représente un nouveau tournant.

Dans la déclaration finale, les gouvernements, « prenant note de la voix de toutes les femmes » en tenant compte de leur diversité, « de leurs rôles et de leurs conditions de vie », se disent « résolus à faire progresser les objectifs d'égalité, de développement et de paix pour toutes les femmes du monde entier ». La conférence de Pékin marque ainsi l'apparition d'un discours officiel sur les droits des femmes parmi lesquels celui de contrôler leur propre existence. On y utilise aussi un nouveau concept, celui de « genre », qui indique que les rapports entre les sexes ne dérivent pas de la biologie mais résultent d'une construction sociale, et qui incite donc à réévaluer les relations hommes-femmes.

De son côté, en 1994, la Banque mondiale déclare qu'il faut faire accéder les femmes au développement, à la santé, à l'éducation, au planning familial et à la formation, en particulier dans le secteur agricole.

Les organisations internationales prennent donc acte de ce que les femmes revendiquaient : en premier lieu, devenir visibles et être reconnues comme appartenant à un groupe dominé. Durant la même période, les recherches et les publications sur les femmes et sur les questions relatives au « genre » se sont multipliées et ont reçu progressivement une reconnaissance institutionnelle. Enfin, on a vu s'implanter un peu partout des associations de femmes avec des objectifs très divers, mais toujours orientés vers la recherche de solutions à leurs problèmes spécifiques.

Les deux revendications qui apparaissent dans la Marche mondiale des femmes, se définissant comme un « mouvement mondial d'actions féministes rassemblant des groupes et des organisations de base », lié à l'ensemble des initiatives altermondialistes, sont l'élimination de la pauvreté et des violences. L'un des slogans des féministes des années 1970 était « Le privé est politique ». En parlant du travail domestique, des relations familiales, du rapport au corps et à la sexualité, ces organisations font apparaître le privé sur le devant de la scène et lui donnent un sens politique. Elles constituent aussi une forme de demande d'accès à la citoyenneté et aux prises de décision concernant la collectivité.

Classe sociale et passé colonial

Derrière cette convergence de façade, ont cependant surgi des interrogations qui, objets de débats théoriques, sont très vite devenues des questions politiques. Le discours des organisations internationales aussi bien que celui des premières années du mouvement féministe occidental prenait pour acquis que toutes les femmes étaient également dominées et qu'elles avaient donc des intérêts communs. Cependant, aux Etats-Unis, en Afrique, en Inde, se développaient divers mouvements relevant du *black feminism* ou du courant



postcolonial qui contestaient ce point de vue. Ils ont mis en évidence les différences et les divisions existant entre les femmes, et la nécessité de prendre en compte la classe sociale, l'ethnicité, le passé colonial et ce qui en persiste.

Les dernières décennies ont vu s'accroître la diversité de statuts entre les femmes. D'un côté, la mondialisation économique a rendu la situation des précaires plus fragile que jamais. Mais, de l'autre, est apparue une élite féminine occupant des positions de pouvoir dans les associations, les entreprises, les médias, etc. On peut considérer que ces dirigeantes sont une avant-garde qui prépare une amélioration du sort de l'ensemble des femmes. Mais on peut aussi se demander si elles ne se sont pas éloignées de celles qu'elles sont censées représenter ou auxquelles elles souhaitent s'adresser.

Le renforcement récent du « féminisme d'Etat » a donné un relief tout particulier à cette question. Le souci affiché par un certain nombre d'Etats de lutter contre les discriminations dont les femmes sont l'objet, et qui aboutit parfois à la création d'un poste gouvernemental à cet effet, répond principalement à deux objectifs : offrir une apparence « moderne » et conforme aux normes véhiculées par les médias ; répondre aux demandes et aux intérêts des femmes des groupes les plus favorisés.

On en trouve un exemple récent (octobre 2003) dans la réforme au Maroc de la *moudawana*, transformée en code de la famille par la volonté du roi Mohammed VI, avec l'appui d'un collectif constitué d'une dizaine d'organisations de femmes. Aussi importante qu'elle soit, cette amélioration du statut des Marocaines modifie bien davantage les conditions de vie des élites que celles des femmes des groupes les plus défavorisés. Ce féminisme d'Etat rassemble au Maroc, mais aussi en Egypte, de nouvelles figures qui constituent comme une réponse aux aspirations des féministes musulmanes. Il s'agit de la formation d'un corps de *murshidat*, femmes chargées de conduire la prière. Cette initiative a été prise au Maroc à peu près en même temps qu'était décidée la réforme de la *moudawana*, marquant ainsi le double visage que veut se donner le pouvoir marocain, celui de la modernité et celui d'une légitimation par l'islam. Les *murshidat* marocaines sont en effet destinées à aller enseigner le Coran aux femmes des bidonvilles et des quartiers les plus pauvres de façon à y combattre l'influence des islamistes, mais non la misère.

Autre exemple de cette ambiguïté du féminisme d'Etat : la lutte, en Inde, contre l'avortement sélectif des fœtus de sexe féminin. La campagne officielle qui y est menée, conduite par Mme Sonia Gandhi, désigne cet avortement comme un « foeticide », c'est-à-dire le meurtre d'un fœtus. Le fait de décider qu'une petite fille n'a pas à naître témoigne de la discrimination dont les femmes sont l'objet dès leur naissance.

Mais le terme employé assimile l'avortement à un meurtre — un crime organisé, avancent même certains articles de journaux —, et sous-entend la condamnation de toute forme d'avortement. Il n'y a pas de position commune des mouvements de femmes en Inde sur cette question. Le paradoxe ici est analogue à celui de l'affaire du foulard dit islamique en France. Les décisions gouvernementales interdisant le port de signes religieux dans les écoles publiques, et destinées, estimaient un certain nombre de groupes de femmes, à « protéger » les jeunes filles contre la pression des hommes de leur entourage, ne les reconnaissent pas, ont considéré d'autres féministes, comme des sujets autonomes.

La guerre en Afghanistan menée « contre le terrorisme », mais aussi, disait-on, pour sauver les femmes afghanes, a montré la convergence de vues entre les positions étatiques et celles d'un nombre non négligeable de femmes d'Occident. « *Les musulmanes ont-elles réellement besoin d'être sauvées ?* », demandait en septembre 2002 l'anthropologue palestino-américaine Lila Abu-Lughod. Elle répondait ainsi à une déclaration officielle de Mme Laura Bush affirmant que les victoires militaires des Américains en Afghanistan avaient libéré les femmes et leur avaient permis « *d'écouter de la musique et d'envoyer leurs filles à l'école* ». On peut, au contraire, penser que c'est la militarisation croissante de la société afghane, à

La passion de la solidarité



l'époque de la guerre destinée à déloger l'Union soviétique d'Afghanistan, qui a soumis les femmes à la violence plus qu'elles ne l'avaient jamais été.

Concilier diversité et justice

On fait trop souvent silence sur les viols commis par les milices de M. Gulbuddin Hekmatyar et d'autres chefs tribaux, et on se focalise sur l'interdiction faite par les talibans aux citadines afghanes de s'habiller à la mode occidentale. L'attention portée aux codes vestimentaires dans toute une partie des mouvements de femmes peut être un obstacle à la perception d'autres éléments plus directement sociaux ou politiques.

Le point qui se trouve dès lors soulevé est celui des relations entre les mouvements de femmes qui se réclament d'un universalisme dont les normes et les valeurs sont celles du « Nord » et les autres. Les divergences apparaissent à plusieurs niveaux, depuis la contestation des concepts utilisés par les féministes du Nord jusqu'aux questions plus programmatiques. Ainsi, on peut lire dans la revue *Jenda* consacrée aux études africaines sur les femmes des articles qui contestent l'universalisation abusive de concepts et de méthodes d'analyse issus de la seule expérience euro-américaine. La sociologue nigériane Oyeronke Oyewumi montre, par exemple, que dans la société yoruba du sud-ouest du Nigeria la famille ne connaît pas le genre, c'est-à-dire ne distingue pas ses membres en suivant les catégories du masculin et du féminin.

Les mots d'ordre peuvent être eux aussi source de conflits. Au moment du lancement de la Marche mondiale des femmes, des dissensions ont éclaté entre les participantes, qui s'accordaient toutes sur l'annulation de la dette mais pas sur deux revendications : le droit à l'avortement et le droit des lesbiennes. Il ne s'agit pas là d'une simple opposition entre femmes du Nord (se référant à la sexualité) et femmes du Sud (préoccupées d'abord de questions économiques de base), mais là encore d'un positionnement plus politique. Dans la plupart des pays d'où viennent ces femmes, l'avortement n'est toujours pas autorisé, même là où la « gauche » est au pouvoir. Ainsi du Nicaragua, où, selon Amnesty International, des organisations de femmes ont contesté une loi de 2006 interdisant l'avortement quelles que soient les circonstances — y compris le viol. Réclamer le droit à l'avortement exige donc une clarification des positions politiques au-delà des simples revendications.

La politologue indienne Zoya Hasan, membre de la commission nationale pour les minorités en Inde, défend l'idée d'une conciliation entre diversité et justice dans les rapports entre les hommes et les femmes (*gender justice*). C'est ce défi qui attend les mouvements de femmes à travers le monde. L'aspiration à davantage de droits et d'autonomie ne passe sans doute pas par des chemins uniformes, mais il est des carrefours où ils se croisent.



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE	21 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE MIDI-CONFÉRENCE	22 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE CARAVANE SOLIDAIRE	23 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE	24 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE	25 FESTIVAL VUES D'AFRIQUE
26	27	28	29 QUINZAINE CÉ : LANCEMENT	30		

Carrefour information avril 2009